

Lorsque je parle d'inverse disproportionné, nous concernant, je songe évidemment à ces excès, totalement hors contrôles, qui nous entraînent vers un état où notre corps est promis à perdre cette santé, par laquelle il peut se poursuivre, au gré, le concernant d'une harmonie personnalisée, pouvant-être, dit de façon paradoxale, maximum, en tenant compte du fait, qu'un équilibre ne peut témoigner d'une perfection par définition provisoire.

Pourtant l'instinct en termes d'harmonie, comme en termes d'équilibre, paraît être en capacité de jouer les funambules sur un temps long, au point de maintenir ce genre de points de jonction, qui parviennent à autant de cohérence pouvant être dite comme absolue, dégagée de ce provisoire, nécessitant d'eux qu'ils révisent sans cesse leur copie pour obtenir à nouveau cette espèce de cohésion en l'occurrence parfaite.

L'instinct semble être un équilibre entre le corps et l'esprit qui ne sera plus remis en cause, à l'image d'une fusion, permettant à l'esprit de se fondre dans le corps et le corps dans l'esprit, sans qu'il ne soit plus possible qu'ils recouvrent chacun à l'égard de l'autre, leur indépendance.

Bien sûr, une majorité d'entre nous, tentent d'établir en eux cette stabilité, mais cette quête paraît être improbable en ce qui nous concerne, pour trop ressembler à une lutte, car dans notre dimension il ne saurait exister de combats, qui ne soient perdus par avance ; le Lion ne s'oppose pas à la gazelle lorsqu'il la chasse, se manifeste-là une sorte de cohésion contradictoire, mais malgré tout synonyme de fusion, qui tout étant coûteuse au niveau de l'individu, génère un rapport positif primordial à l'encontre des espèces concernées.

Nous autres devons batailler contre notre corps, soit pour le maintenir en forme selon l'expression, soit pour éviter qu'il ne nous embarque au sein de dérives où il y laissera la peau et la nôtre dans un même élan, à cela notre corps s'avère être une donnée changeante, aussi cette stabilité établie hier, devra réviser sa copie le lendemain, pour être confrontée à des données nouvelles et pour ne rien arranger à un contexte général en bouleversements constants, comme le sont nos sociétés ; un instinct ne peut se constituer qu'à partir d'un état établi, nombre de civilisations dites sauvages, intitulés ô combien insultant, compriment au moins, que cette sérénité qu'ils se reconnaissaient était aussi synonyme d'état arrêté, il suffisait de changer la donne pour qu'il se dissolve, comme nous nous dissolvons sans interruption, porté par autant de pseudos conclusions changeantes en permanence et voulues définitives au moment où nous les requérons de façon surréaliste, pour s'évertuer en pure perte, à rétablir un tir par définition fuyant.